

CONJOINT ALCOOLIQUE DANS LE DÉNI TOTAL: AU SECOURS!!!

Par Profil supprimé Postée le 30/06/2016 10:33

Bonjour,

J'ai 34 ans et vis depuis 9 ans avec l'homme que j'aime. Il a 36 ans. quand nous nous sommes rencontré, il était militaire et buvait énormément (1 bouteille de rhum par jour) . A cette époque, je ne me suis pas inquiétée car il était drôle et très amoureux quand il était ivre. Au bout de 3 ans, notre fille est née et là les problèmes ont commencés... J'étais très fusionnelle avec ma fille et souhaitais pourtant qu'il participe au maximum à notre vie de famille. Il s'est senti mis à l'écart et s'est réfugié dans l'alcool. Nous avons eu notre fils 3 ans plus tard.

Depuis 6 ans, notre vie dépend des cycles d'alcoolémie de mon conjoint. Pendant quelques mois tout va bien, puis il y a une contrariété et il boit... Il devient méchant, violent et agressif.. Environ tous les 6 mois je me retrouve obligée de quitter la maison avec les enfants pour nous mettre en sécurité car il me fait peur. Meme si il n'a jamais levé la main sur moi, il a des accès de violences, casse des choses à la maison et est très violent psychologiquement. Une fois la crise passée, il se confond en excuses, me fait de magnifiques déclarations d'amour, de belles promesses qu'il va arrêter de boire.

Comme je l'aime éperdument, j'ai toujours envie de le croire, espoir que tout aille mieux et je lui laisse encore une chance. Je ne conçois pas ma vie sans lui pourtant, j'en suis arrivée à déposer plainte pour "violences psychologiques" tellement il à, une fois de plus, dépassé les bornes...

Je vis chez ma mère avec mes 2 enfants depuis une semaine et ne sais plus ce que je dois faire. Je suis déchirée par le fait que je ne peux plus vivre avec lui comme ça mais que je ne peux pas non plus vivre sans lui. Je m'en veux de ne pas parvenir à lui apporter l'aide nécessaire pour aller mieux. Il est dans le déni total et refuse d'admettre qu'il est malade et encore moins qu'il doit impérativement se faire soigner.

Je suis complètement à bout de nerfs et de forces, mon entourage est également épuisé de me ramasser "à la petite cuillère" tous les 6 mois.

Comme il est capable de ne pas boire du tout pendant plusieurs mois, il ne veut pas entendre parler d'alcoolisme.

Pourtant, à chaque période où il s'alcoolise, il devient un autre, c'est comme si il était posséder, lui qui sait être tellement gentil devient soudain infecte et retourne toujours la situation en me faisant un tas de reproches infondés, il devient complètement paranoïaque, pense que tout le monde est contre lui, que je le trompe, que je pense qu'il n'est bon à rien, il mélange tout... C'est un calvaire...

Je lui en veux de me faire autant de mal mais je l'aime et je lui souhaite que du bien mais comment faire si il refuse de se prendre en mains?

Mise en ligne le 30/06/2016

Bonjour,

Nous comprenons votre souffrance et votre embarras face à cet homme que vous aimez mais qui peut rapidement vous effrayer sous l'effet de l'alcool. Il semble que la situation évolue de façon non négligeable et vous culpabilisez de ne pas parvenir à lui venir en aide mais il est difficile d'aider une personne qui n'a pas conscience de ses propres difficultés face à l'alcool ou qui refuse de les admettre, d'en parler.

De ce que vous décrivez, cette consommation est antérieure à votre rencontre et il serait intéressant de savoir ce qui l'a amené vers la régularité et l'excès. Cela, il le sait peut-être mais il est possible également qu'il n'en ait pas connaissance ou qu'il n'ait jamais pu mettre de mots dessus. De ce que vous décrivez, il semble qu'il ait recours à l'alcool en réponse à des situations de malaise ou de contrariété, c'est peut-être le seul moyen qu'il ait trouvé.

Il existe des Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) qui disposent d'équipes spécialisées (médecins addictologue, psychologues, travailleurs sociaux) qui pourraient l'aider dans la réflexion et la compréhension de cette consommation. Aussi, dans un de ces moments de calme, de dialogue, au cours duquel il vous fait la promesse d'arrêter de boire, comme il a pu déjà le faire, vous pourriez lui dire votre amour et votre attachement mais également lui faire part de vos craintes, votre désarroi et lui soumettre l'information, il prendra ensuite la décision qu'il voudra. Vous pourrez le soutenir dans la démarche mais ne pouvez pas "faire à sa place".

Toutefois, dans la plupart de ces CSAPA, est proposé également un dispositif d'aide et d'accompagnement à l'entourage, qui vient apporter soutien et conseils dans des situations souvent compliquées. Il en existe dans tous les départements, vous pourrez trouver les coordonnées à la rubrique "adresses utiles" sur notre site "alcool info service". Ce sont des consultations confidentielles et gratuites.

Si vous souhaitez évoquer la situation avec nous en direct ou avoir des précisions sur ces dispositifs, vous pouvez nous contacter par téléphone au 0 980 980 930 de 8h à 2h (appel anonyme et non surtaxé) ou par tchat de 14h à 2h via le site.

Bien cordialement
